

Trois prix pour des entreprises plus humaines



Les lauréats du premier programme Activation. MURIEL ANTILLE

NEUCHÂTEL

Trois projets ont été primés vendredi soir par le jury et le public du programme Activation.

D'habitude, les gens qui «pitchent» parlent de «start-up», de «biotech» ou de «fintech» devant des «business angels». On «pitchait» aussi vendredi soir au Hub de Neuchâtel, un espace de coworking qui dispose désormais d'un espace café. Et les anglicismes étaient également de la partie. Mais les finalistes sélectionnés par les organisateurs n'avaient rien des serial-entrepreneurs bling-bling vus à la télé.

Au contraire, ce premier programme d'accompagnement Activation, dont ArcInfo est partenaire, souhaite promouvoir des projets innovants «à impact sociétal et environnemental». L'humain était donc au centre de présentations souvent touchantes, qui venaient conclure une période d'incubation de trois mois qui aura servi à consolider les modèles économiques des uns et des autres.

Les talents des «Padi»

Et c'est à Différentiel que le jury a attribué le premier prix (4000 francs, 4 mois d'in-

cubation complémentaires). Sophie Moulin souhaite offrir d'autres perspectives professionnelles aux «Padi» (pour «Personnes adultes ayant une déficience intellectuelle») que les trop rares places en ateliers protégés dont tous n'ont pas envie. Son approche réaliste ainsi que son discours offensif sur les talents insoupçonnés des «Padi» ont particulièrement séduit.

Le deuxième prix (2000 francs, 4 mois d'incubation complémentaires) va à un projet plus avancé que les autres, puisque déjà lancé, mais qui a besoin d'un second souffle: Yes We Farm, plateforme de financement participatif pour «promouvoir la consommation de produits locaux et mettre en avant nos producteurs». Nicolas Oppliger, son fondateur, souhaite désormais s'implanter en Suisse alémanique avec un partenaire.

Le prix du public (4 mois d'incubation complémentaires), attribué par la soixantaine de personnes présentes vendredi soir, va à Educœur. Mirielle Haag ambitionne d'animer des ateliers une fois par semaine pour des enfants de 5 à 8 ans, à l'école, pour «faire émerger un contexte favorable au développement de relations de qualité». **ELE**